

# LA FOLIE FOIL

## GAGNE LE PAYS BASQUE

**IMMERSION  
 DANS LE MONDE  
 DU FOIL**, dont  
 les pratiquants se  
 multiplient, ces  
 dernières années,  
 sur la côte basque.

TEXTE PAR GAËLLE COUDERT  
 PHOTOS SÉBASTIEN MINVIELLE

**T**u veux souffler ? » demande Raphaël à Philippe, qui en est à trois chutes d'affilée sur le plan d'eau. « Non, pas tout de suite », répond Philippe Guin, dont la motivation ne fléchit pas, en se hissant à nouveau sur sa planche. Il attrape la corde que lui lance César avant que le petit bateau pneumatique qui le tracte ne reprenne sa route dans la baie de Socoa. La motivation finit par payer. Cette fois, le néo-pratiquant de 64 ans expérimente un « vol » de plusieurs minutes, debout sur sa planche de wing foil, à plusieurs centimètres de la surface de l'eau. Un sourire se dessine sur son visage, succédant à son air grave et concentré. Il en est à sa cinquième séance avec Raphaël De Kat et César Andrieu, qui ont créé, il y a trois ans, *What the Foil*. La jeune entreprise propose des cours pour démarrer le surf foil, le SUP (stand-up paddle) foil et le wing foil. Le point commun entre ces disciplines : les impressionnants mâts et dérives placés sous la planche qui permettent de la surélever et donnent l'impression que leur utilisateur est en train de « voler » sur l'eau. Le surf foil est dérivé du surf, le SUP foil se pratique avec une pagaie comme le SUP classique et le wind foil, qui se rapproche plus de la planche à voile, avec une voile gonflable. Les cours proposés par César et Raphaël se font tractés par bateau, comme en jet-ski. « Ça permet d'apprendre plus vite et en toute sécurité », explique César.





## FOIL = DANGER ?

Loin notamment des spots bondés, où les foils ne sont pas toujours les bienvenus. Les longs bords tranchants des ailerons ont en effet effrayé certaines municipalités lorsque ces nouveaux engins ont commencé à affluer sur la côte autour de 2018. Les interdictions totales ou partielles ont fini par fléchir, mais la pratique reste très encadrée, surtout l'été. En haute saison, les foils sont interdits de séjour à la Côte des Basques et ne sont les bienvenus que tôt le matin sur les plages d'Anglet. Autour de la baie de Saint-Jean-de-Luz en revanche, où les foils sont légion, la pratique n'est pas réglementée. « *La cohabitation se fait bien, relève César, qui pratique le SUP foil. On ne cherche pas les mêmes conditions, ni les mêmes marées que les surfeurs.* » Et si la population qui s'essaie au foil augmente chaque année, la discipline reste bien moins pratiquée et surtout bien moins accessible que le surf. De quoi préserver, un peu, la tranquillité des foils, qui sont tout de même une bonne trentaine sur certains spots basques, lorsque les conditions sont là.

## REPRENDRE À ZÉRO

« *C'est le sport le plus ingrat que je connaisse* » souligne Margaux Helligoin, 32 ans, qui s'est mise au foil il y a quatre mois. Elle a commencé comme Philippe, accompagnée par *What the Foil* pour une ou deux sessions, avant d'enchaîner les sessions quotidiennes en solo pour « *dompter la bête* ». La jeune femme originaire de Bretagne est l'une des seules filles à pratiquer le surf foil, voire la seule à le pratiquer si intensément sur la côte basque et ailleurs. « *C'est très physique, mes bras ont doublé de volume ! lance-t-elle. Je pense qu'il faut une pugnacité hors norme, il faut être un vrai pitbull.* » Yann Belledent, 42 ans, pratiquant de surf foil, shaper de planches de surf foil et de wing foil (Luta Surfboards) et surfeur depuis plus de 15 ans, confirme. « *Il faut se dire qu'on repart complètement à zéro. J'ai mis au moins 20 sessions à prendre une vague. Quatre fois sur cinq, je me faisais exploser sur le take-off, ce qui est dur quand on est surfeur* », confie-t-il.

## POUSSÉE(S) D'ADRÉNALINE

Le jeu en vaut pourtant la chandelle, selon Margaux, Yann, César ou Raphaël qui ne font quasiment plus que ça. « *Le surf, on m'a dit que c'était tout ou rien. Le foil, c'est pareil* » résume Margaux, qui s'apprête à vendre sa planche de surf pour ne garder que son surf foil. « *La sensation est tellement dingue, ajoute Yann. La moindre petite vague pourrie génère beaucoup de puissance, on atteint des vitesses énormes. Et tu passes plus de temps sur une vague que toute une session en surf.* » Mais pour en arriver là, « *il faut être vraiment motivé, et s'entêter, s'entêter !* » résume-t-il.

## CARNET D'ADRESSES

### Où acheter son matériel ?

**Waimea Anglet** 📍 3 esplanade des Gascons, Anglet  
(matériel et bons conseils) | 📞 05 59 03 02 97

**Décathlon** – pour débuter.

### Où faire shaper et réparer sa planche ?

**Luta Surfboards** 📍 95 chem. de Jaureguia, Saint-Jean-de-Luz | 📞 06 88 37 55 27

**Pom Custom Hossegor** 📷 pomcustom

**No Tox Anglet** (en vente chez Waimea)

**Delta Voiles Hendaye** 📍 5, rue Orangers, Hendaye

**Jean-Philippe Autant** 📞 06 80 32 97 04 (pour des réparations)

### Où prendre des cours pour débuter ?

**What the Foil** 📍 27 av. du Commandant Passicot, Ciboure | 📞 07 66 55 58 86